

Entretien des espaces

L'éco-pâturage permet d'entretenir les espaces naturels de façon efficace. Il séduit de plus en plus de communes de l'agglomération. Il a même suscité un nouveau modèle économique.

Agglo L'utilisation du bétail pour entretenir des espaces naturels ou des zones inaccessibles avec du matériel, voilà résumé l'éco-pâturage. Cette technique ancestrale avait disparu avec l'élevage intensif, mais aussi du fait de la mécanisation et de l'emploi de produits chimiques. L'Écomusée du pays de Rennes a joué un rôle essentiel dans son renouveau. « *Tout a commencé, il y a vingt ans, avec le projet de conservation des races* », explique Jean-Paul Cillard, zootechnicien à l'écomusée. « *C'était bien de les protéger mais mieux encore de les valoriser.* » Ainsi, la vache bretonne pie noir a retrouvé des débouchés économiques, avec la production laitière. Quant à la chèvre des fossés, qui a failli disparaître, l'entretien des espaces escarpés lui convient tout à fait, et c'est aujourd'hui une race sauvegardée. Les préoccupations environnementales ont participé à l'essor de l'éco-pâturage. « *Avec le plan zéro phyto, qui proscrie les pesticides, les communes ont cherché des alternatives. La solution mécanique présentait plusieurs inconvénients : le matériel consomme de l'énergie, fait du bruit et, parfois, la sécurité des agents est en jeu.* »

Des races locales

Dans l'agglomération, l'éco-pâturage est désormais très présent. Après Betton, ville pionnière en ce domaine, de nombreuses autres ont suivi, Cesson-Sévigné, Le Rheu, Saint-Jacques-de-la-Lande, Rennes... Certaines achètent les animaux auprès de l'écomusée, d'autres se tournent vers des agriculteurs locaux. Ce sont désormais une vingtaine de communes qui accueillent moutons, chèvres, ânes, vaches ou encore chevaux. Tout dépend des sites. Quand il s'agit de broussailles, de genêts, d'ajoncs, il est préférable d'employer des caprins, notamment la chèvre des fossés, à l'aise également sur les terrains accidentés. « *La plupart du temps, ce sont*



La Ferme de Milgoulle, créée par Matthieu Pirès, 1^{er} prix de la Fondation du Patrimoine pour l'agro-biodiversité animale 2014.

plutôt les mâles qui sont utilisés, car la chèvre est encore précieuse pour l'élevage. » Donc, de préférence, à distance des habitations... comme sur le bassin tampon de Chavagne. Les moutons eux, se plaisent sur des étendues herbeuses, où ils font office de tondeuses... Dans l'agglomération, on retrouve les différentes races locales : moutons d'Ouessant, avranchins ou des landes de Bretagne. Outre les espaces communaux, d'autres sites accueillent de l'éco-pâturage. Ainsi, à l'installation de stockage des déchets non dangereux située aux Hautes-Gayeulles, à Rennes, ce sont des moutons des Landes de Bretagne qui sont chargés de l'entretien doux des parcelles.

Des moutons dans la ville

Matthieu Pirès, jeune agriculteur diplômé, propose un concept inédit sur le territoire par le biais d'une convention pour l'entretien de grandes parcelles,

il dispose ses bêtes sur celles-ci, moutons ou vaches, s'occupe des soins, de la tonte et les déplace d'un lieu à un autre si besoin. « *Je me suis rendu compte que les communes n'avaient pas toujours de solution pour gérer l'entretien de leurs espaces naturels ou situés en centre-ville. Tout menait au pâturage.* » Il a d'abord commencé à travailler avec la commune de Vern-sur-Seiche puis a créé son entreprise, la Ferme de Milgoulle, à Nouvoitou. « *Nous avons aujourd'hui 150 brebis et nous espérons en acheter 300 prochainement.* » Il possède aussi des moutons avranchins - une race qui a failli disparaître - et cinq vaches de race armoricaine, elle aussi un temps menacée. Sur le territoire, Matthieu collabore aussi avec Le Rheu, Pacé, Nouvoitou, Mordelles, Cintré et Acigné. « *Acigné est une ancienne commune agricole. Depuis 2008, on voulait réintroduire des animaux dans la ville* », explique Marie-Noëlle

Ce trio de moutons d'Ouessant entretient 5 000 m² de terrain d'herbe et de fleurs sauvages



Leray, ex-adjointe déléguée à la vie quotidienne. « *Nous avons une grande parcelle sur le marais de la Motte et l'accès y est très compliqué.* » Une convention entre la ville et la Ferme de Milgoulle a donc été signée. Depuis quelques mois, près de quatre-vingt-dix moutons avranchins s'épanouissent et seront bientôt rejoints par quelques vaches. Une opération très satisfaisante. « *Tout le monde est venu voir les moutons ! C'est un vrai lien social !* »

L'éco-pâturage, quel avenir ?

Participation à la conservation et à la valorisation des races anciennes, diminution des nuisances environnementales, création de lien social... les avantages de l'éco-pâturage sont nombreux, également du point de vue économique, l'achat d'un troupeau restant raisonnable. Le tableau est presque idéal, mais il comporte un point noir : le vol de bétail. Ainsi, au parc du Landry, à Rennes, les moutons ont dû être remplacés par des vaches. L'éco-pâturage est toutefois une pratique d'entretien des espaces qui séduit de plus en plus. Et il reste encore sur le territoire un grand nombre d'espaces naturels et de zones humides qui devrait assurer un bel avenir à cette technique ancestrale.

> DIDIER TESTE

Écomusée du pays de Rennes, Ferme de la Bintinais
02 99 51 38 15
www.ecomusee-rennes-metropole.fr

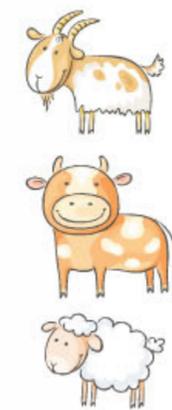
Ferme de Milgoulle
26, rue de Beauvallon, Nouvoitou
lafermedemilgoulle@gmail.com



Pour se procurer les animaux, les communes peuvent s'adresser à l'écomusée et obtenir des conseils de Jean-Paul Cillard sur la gestion alternative des espaces et de l'entretien des animaux.

L'éco-pâturage dans Rennes Métropole en mars 2014

Près de vingt communes pratiquent aujourd'hui l'éco-pâturage. Sur leurs terrains, on trouve des ovins, des caprins, des bovins, parfois des ânes... Ces animaux proviennent de l'écomusée du pays de Rennes, de la Ferme de Milgoulle ou encore d'agriculteurs de la commune et de particuliers.



Chèvre des fossés.*

Vache pie noir, de race armoricaine ou nantaise.

Mouton avranchins, des Landes de Bretagne ou d'Ouessant.



* L'Association de sauvegarde et de promotion de la chèvre des fossés a remporté le 2^e prix de la Fondation du Patrimoine pour l'agro-biodiversité animale 2014. L'écomusée est à l'initiative de cette association et reste très actif au sein de celle-ci.